

employée dans la nomenclature géographique moderne : voy. par ex. Baedeker, *Égypte*, 4^e éd. 1914, pp. 212 et 342 ; Hommel, *Ethnologie und Geographie des alten Orients*, Munich, 1926, p. 816, etc.

2°. M. Housman n'accepte qu'avec une réserve un peu ironique l'affirmation qu'au IX^e siècle Heiric d'Auxerre aurait donné un commentaire sur les *Satires*. Pourtant la récente publication de M. Wessner, *Scholia in Iuvenalem vetustiora* (Leipzig, 1931) p. xxviii et s. ne permet guère d'en douter. La seule question litigieuse, c'est de savoir si Heiric rédigea lui-même ce commentaire, ou s'il laissa ce soin à ses élèves.

3°. J'ai fait mon butin dans les menues critiques de détail de votre éminent collaborateur. Mais j'ai eu la surprise de trouver finalement ce butin assez mince. En plus d'un cas—par ex. *Sat.* III 281 ; IV 121 ; VI 299 ; VII 112, 136, 238 ; XII 78 ; XV 90—je pense pouvoir maintenir ma traduction. Aux vers 50-53 de la *Sat.* XIV, j'ai supprimé la ponctuation forte après *turpe paras*, et j'ai accepté, au lieu du *neq*, le *ne* qui n'est attesté que par quelques MSS. récents. Si je m'y suis décidé, avec hésitation et scrupule, c'est que le sens est ainsi bien plus satisfaisant : 'Le plus grand respect est dû à l'enfant : si tu prépares quelque action honteuse, ne méprise pas le jeune âge de ton enfant, et qu'au moment de faillir la pensée de ton fils au berceau te retienne !'

4°. M. Housman affecte quelque dédain pour une étude où certains détails élémentaires sont répétés.

S'est-il bien rendu compte du caractère que j'ai dû lui conserver ? Elle fait partie d'une collection dirigée par René Doumic, de l'Académie française, sous ce titre général *Les Chefs-d'œuvre expliqués*. Cette collection a pour

but d'aplanir, à l'usage du grand public, les abords d'un certain nombre d'œuvres maitresses, dans les diverses littératures, et de fournir—quand il s'agit d'un auteur ancien—les explications nécessaires pour mettre le lecteur *moyen* en plein contact avec ses écrits.

Il est évident qu'une exégèse ainsi conçue exclut tout appareil érudit ; il s'agit d'éveiller des curiosités et de leur fournir un aliment assimilable.

N'en déplaît à M. Housman, une telle appropriation n'est pas chose facile. Elle coûte beaucoup plus à qui l'entreprend qu'une docte et illisible élucubration ; et à sa façon elle sert aussi nos études.

Agréez, Messieurs les Directeurs, mes dévoués hommages,

PIERRE DE LABRIOLLE,

Professeur à la Sorbonne.

26 juillet, 1932.

I understood very well that Mr Labriolle's was a book 'à l'usage du grand public'; and that is why I said that it did not call for much notice from a learned journal. I expressed no wish for anything which would alter its character, neither for an 'appareil érudit' nor for a 'docte et illisible élucubration.'

I apologise for suspecting that Mr Labriolle had made the same mistake about the number and case of Juvenal's *Ombos* which is made in Quicherat's *thesaurus poeticus linguae Latinae*, Forbiger's *Handbuch d. alt. Geographie*, Smith's *Dictionary of Gr. and Rom. Geography*, Pauly's *Real-Encyclopaedie d. cl. Alterthumswissen-schaft*, and Pape's *Woerterbuch d. gr. Eigen-namen*.

To my remark on his translation of XIV 50-3 he replies by defending his translation of 47-9.

A. E. HOUSMAN.

SUMMARIES OF PERIODICALS.

MUSÉE BELGE. XXXIV. Nos. 7-10.
1930-1932.

GREEK.—A. Tomsin, *La légende posidonienne d'Amymone*. A play called *A.* was in the tetralogy including Aesch. *Supplices*. The story was familiar, Eur. *Phoen.* 186, Prop. II. 26. 45, etc. Strabo VIII. 6. 2 and Schol. *Il.* IV. 171 indicate that it was told in some cyclic poem.

LATIN.—Caesar : L. Hermann, *César ou Cicéron ?* The verses quoted by Suetonius on Terence ('dimidiatè Menander') are all Cicero's. The words *item C. Caesar* are to be excised as a gloss on *tu quoque*.—Fronto : M. Leroy, *Fronton et la philosophie*. F.'s vain struggle to prevent Marcus Aurelius from deserting rhetoric for philosophy.—Tacitus : Ch. Jossierand, *Le testament de Claude*. Tac. *Ann.* XII. 69, 'antepositus filio privignus' is reconcilable with Suet. *Claud.* 44 and Dio Cass. LXI. 1, LXI. 7. 6, if it is understood as 'preferred in spite of Claudius,' not

'by Claudius.'—Virgil : A. Grisart, *Notes sur la biographie de Virgile*. V.'s father was first perhaps a potter, then a labourer for a farmer, Magius Viator (so read Suet.-Donatus). Legends on V.'s birth : for Magia's dream cp. Suet. *Vesp.* 5, for the tree story Dio Cass. XLVIII. 52. The *Bucolics* were sometimes recited on the stage (Suet. *Vita* 26), but that Cytheris recited VI. (Servius *ad loc.*) is a combination from VI. 9 and X. 2. Paul van de Woestijne, *Mécène et Virgile*. The *Georgics* are not a command performance : M.'s *iussa*, III. 41, mean no more than Pollio's in *Buc.* VIII. 11. The poems are ill-suited to support any agrarian policy, and Octavian had no policy : they are 'literary' poems, didactic only in name, and the work of free inspiration.

HISTORY.—A. Severyns, *Qui étaient les Grecs ?* Summary of J. L. Myres, *Who were the Greeks ?* Berkeley, 1930 : the author has no evidence but his use of Homer for his intrusive Nordic dynasties of 1260-1100 B.C. May